

Ah! mais, voici! C'est là du religieux et du mystique, et il y en a qui sont capables de nous le reprocher. Nous y reviendrons; en attendant, changeons de genre, soyons plus moderne. La première de ces pièces est d'Eugène Manuel, l'autre, de Blanchemain; en voici une de Rostand.

LE BAL DES ATOMES

*Un rayon d'or qui se faufile
Aux interstices des volets
Fait danser une longue file
De petits atomes follets.*

*C'est une poussière vivante
Qui monte, monte incessamment,
Puis redescend, toujours mouvante,
Dans un éternel tournoiement.*

*Elle tourbillonne et s'envole
Comme un peuple de moucheron,
Au soleil elle farandole
Et fait des fugues et des ronds.*

*Et tels d'imperceptibles gnômes,
De microscopiques lutins,
Ils valsent, les petits atomes,
Dans les rayons d'or des matins.*

*Sans cesse, dans cette traînée,
De clair soleil éblouissant,
Leur troupe folle est entraînée,
Elle remonte et redescend.*

*Ils dansent dans l'or de la bande
Qui tombe, oblique, des volets,
Une furtive sarabande
Et de silencieux ballets.*

*Pourquoi donc tournent-ils si vite
Dans chaque fin rayon vermeil?
Est-ce un bal auquel les invite
A venir danser, le soleil?*